

FOURONS

La Fédération W-B interpellée

On croyait voir le MR sur la sellette à

Fourons : la balle a été (habilement) renvoyée vers la Fédération Wallonie-Bruxelles.

● **Philippe LERUTH**

La Fête du Peuple fouronnais s'annonçait comme une épreuve du feu pour le MR (cf. nos éditions de samedi) ; Pierre-Yves Jeholet, député-bourgmestre de Herve, venu en voisin, a habilement renvoyé la patate chaude vers la Fédération Wallonie-Bruxelles. Et évité la bronca d'une assistance, il est vrai assez claire-

mée.

Les attaques, contre le nouveau gouvernement en général, et contre le MR en particulier, n'ont pourtant pas manqué. Un MR dont la bourgmestre FDF de Crainhem, Véronique Caprasse, dénonce le « silence assourdissant sur la ligne de défense francophone ».

José Happart, lui, rappelle que les Fouronnais francophones, en-

fermés « dans (leur) prison flamande » attendent toujours l'application de la loi « que les ministres N-VA viennent de jurer de respecter », en même temps que la Constitution du peuple belge.

Mais pour forcer le respect, les francophones doivent s'unir, poursuit le président de l'Action fouronnaise. En invitant le MR et le PS à la « paix des braves, pour le

bien-être des Wallons, où qu'ils soient ».

Pierre-Yves Jeholet saisit la balle au bond. « Le Premier ministre s'est engagé à défendre l'ensemble des Communautés du pays, donc tous les francophones, où qu'ils soient », en-

tame le nouveau chef de groupe au Parlement wallon.

École en sursis

Surtout, le député MR embraille sur la question qui préoccupe les Fouronnais francophones : l'avenir de leur école, dont le bâtiment va être vendu par la commune. L'option doit être levée pour le 15 octobre, et la vente conclue avant le 31 décembre. « Jean-Claude Marcourt avait fait des promesses à ce propos, et c'est Joëlle Milquet qui est en charge du dos-

sier », rappelle-t-il.

Interpellé, le ministre wallon de l'Économie et communautaire de l'Enseignement supérieur égratignera quand même la nouvelle majorité, qui croit que le « communautaire est écarté », malgré la présence de la N-VA. « Pour l'école, nous chercherons une solution et la trouverons », affirme-t-il.

Les paroles font mouche. Mais, conclut l'échevin francophone, José Smeets, « tout ce que vous dites est retenu contre vous » : le bourgmestre N-VA de Fourons avait invoqué l'engagement précédent de Jean-Claude Marcourt à l'appui de son intention de vendre le bâtiment de l'école francophone. ■